

L'impiego delle truppe leggere

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **14 (1938-1939)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-705366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette vaste action utilisera, en outre, la diffusion de nombreux tracts, prospectus, affiches où toutes les ressources de la publicité moderne seront employées.

Le ministre ajoute que des compagnies de chemin de fer, des entreprises de services publics et d'importantes firmes industrielles ont promis leur appui, et il souhaite que cet exemple soit suivi dans toute l'Angleterre.

Enfin, la circulaire ministérielle recommande aux autorités locales de contribuer au succès de cette campagne de propagande en organisant des démonstrations spectaculaires des différents services de la défense passive.

Les volontaires des deux sexes recevront gratuitement une instruction technique par les soins des municipalités, de la police ou des sapeurs-pompiers en vue de former des personnels complets, avec des réserves, pour les services suivants:

1. Contre les incendies: trouver les points atteints par des bombes incendiaires; manœuvrer des pompes légères ou d'autres appareils extincteurs; prévenir et assister les pompiers; savoir manipuler les bombes non explosées, etc. Les femmes pourront servir pour les messages, les standards de téléphone et les bureaux de garde.

2. Réserve d'anciens sapeurs-pompiers, ayant reçu l'instruction nécessaire, pour augmenter les effectifs.

3. Gardiens de quartier (Air Raid Wardens), choisis parmi des hommes et des femmes ayant de l'initiative et une certaine popularité, pour instruire leurs voisins, et au besoin les alerter, dans des secteurs de 100 foyers environ, ainsi que pour assurer la liaison avec les autorités. Ils devront notamment assurer la distribution des masques contre les gaz et être au courant des mesures à prendre contre les gaz, les bombes, etc.

4. Groupes de premiers secours (first aid), composés de quatre hommes, qui iront sur les points sinistrés, donneront aux blessés les premiers soins et les transporteront vers les postes d'évacuation ou dans les hôpitaux.

5. Postes d'évacuation: personnel d'hommes et de femmes capables de panser les blessures de peu de gravité ne réclamant pas une intervention chirurgicale.

6. Equipes de secours, pour exécuter des fouilles dans des décombres, démolir des bâtisses chancelantes etc. Ces équipes comprendront de six à huit hommes, exercés dans ce genre de travail, et on y admettra même des hommes de 25 ans. Ils devront être instruits, comme la plupart des volontaires précédents, des précautions contre les gaz, du transport des explosifs et des bombes incendiaires.

7. Equipes de désinfection, pour nettoyer les immeubles et les rues des gaz toxiques, travaillant par groupes de six hommes. Ces volontaires seront instruits comme ceux de l'équipe de secours dans les immeubles et devront les assister au besoin.

8. Conducteurs d'ambulances, recrutés surtout parmi les volontaires femmes. Mais des hommes de plus de 45 ans pourront être acceptés dans cette catégorie. Il y aura deux volontaires par ambulance, l'un pour conduire, l'autre comme adjoint, capable aussi de conduire au besoin.

Leur rôle sera de recueillir les blessés dans les zones attaquées et de les transporter aux postes d'évacuation et aux hôpitaux.

9. Postes centraux pour les communications téléphoniques sur les attaques aériennes et tous rapports utiles. Des hommes de plus de 45 ans et des femmes sont demandés dans cette catégorie.

10. Messagers hommes de plus de 30 ans et garçons de moins de 16 ans, pour porter des messages à

motocyclette ou à bicyclette, en cas de rupture de communications téléphoniques.

11. Personnel de bureaux. Ce sont des femmes et des hommes des catégories plus âgées, chargées de la garde des dépôts et de fonctions diverses et ayant une instruction générale sur la défense contre les gaz et contre les bombes incendiaires. D'autre part, la police sera renforcée par des *special constables*, volontaires civils, par des réservistes de la police et par des *observateurs* chargés de signaler l'approche d'avions ennemis.

Dans les cas où, comme pour la police, les volontaires civils seraient retenus pendant un certain temps par leurs devoirs du temps de guerre, ils seraient indemnisés pour le traitement ou salaire perdus de ce fait.

Le matériel et, dans le cas des auxiliaires des pompiers, les costumes (tissu incombustible) seront fournis gratuitement. Le port d'un insigne ou d'une broche en argent portant les lettres A. R. P. (*Air Raid Precautions*) ou A. F. S. (*Auxiliary Fire Service*), sera autorisé.

Enfin, le Parlement sera invité à accorder des pensions aux blessés et aux familles des tués dans ces nouveaux services.

Ajoutons également que dans le voisinage immédiat de toutes les mairies d'Angleterre et d'Ecosse, ou dans le bâtiment municipal lui-même, on trouve un écriteau relatif aux A. R. P. et tout citoyen peut ainsi se renseigner dans un bureau spécial sur les fonctions qu'il peut remplir comme volontaire dans la défense passive.

L'impiego delle truppe leggere

(Da un art. del col. Badino, Rivista di Fanteria, Roma.)

L'esplorazione. Compiti essenziali delle truppe leggere sono l'esplorazione e l'intervento rapido nella battaglia. L'esplorazione comporta la ricerca e l'individuazione delle forze del nemico ed i combattimenti necessari per realizzarla. Inoltre deve contenere la esplorazione terrestre avversaria o gli elementi avanzati della sicurezza. Infine completa le notizie positive, ed accerta quelle negative, fornite dalla esplorazione aerea.

La distanza alla quale possono spingersi le unità celeri in esplorazione (normalmente una tappa dalle grandi unità) non è determinata in misura tassativa: è in funzione dell'interesse di prendere presto ed il più lontano possibile contatto col nemico e di addentrarsi nel suo schieramento per disturbarlo e, soprattutto, per raccogliere il maggior numero possibile di notizie.

Tutti gli organi della esplorazione debbono improntare la propria azione a rapidità e decisione, sfruttando il mezzo celere ed assicurando la raccolta e la trasmissione delle notizie. Pertanto non debbono lasciarsi attardare dagli elementi della esplorazione e della sicurezza avversaria, contro i quali debbono agire o di forza e per manovra, ma sempre con decisione e risolutezza. Incontrando forze nemiche devono cercare di respingerle, se possibile, o almeno di ritardarle se molto superiori di numero; ma nel contempo, devono intensificare la ricerca delle notizie aumentando il numero e la forza degli elementi esploranti.

Unità esploranti possono anche essere incaricate di prevenire il nemico su determinate posizioni: in questo caso il compito della esplorazione è subordinato a quello della occupazione fino all'arrivo delle truppe destinate a presidiare la posizione occupata.

La trasmissione delle notizie ha importanza particolare poichè a nulla serve la esplorazione se le notizie non pervengono in tempo a destinazione.

L'intervento nella battaglia. Comporta le azioni previste dalle norme pel combattimento, vale a dire gli attacchi contro i fianchi ed attraverso gli intervalli dello schieramento nemico, lo sfruttamento del successo, l'inseguimento, la protezione dei fianchi esposti, il tamponamento di una falla, il concorso al ripiegamento.

Operando contro il fianco di un avversario, o attraverso gli intervalli del suo schieramento, l'elemento celere procede col concetto di prendere rapidamente contatto col nemico. Nello sfruttamento del successo o nell'inseguimento le unità celeri operano con particolare audacia e decisione con un dispositivo leggero. Nell'avvicinamento puntano sull'obiettivo con gli elementi largamente intervallati, procedendo a rapidi sbalzi, da copertura a copertura, mirando a portarsi rapidamente, di sorpresa e con le minori perdite, quanto più vicino all'avversario, per attaccarlo prontamente, con irruenza nel punto più favorevole, mirando ad una rapida decisione. Nel ripiegamento infine, tendono a portarsi fuori del contatto del nemico operando a rapidi sbalzi, preceduti da risoluti attacchi. Muovono primi gli elementi di minore mobilità e di più lontana azione di fuoco, ultimi quelli ai quali è consentita maggiore mobilità e azione più prolungata a contatto col nemico.

La cavalleria. Nel quadro delle truppe leggere, la cavalleria combatte a cavallo ed a piedi, o con parte della forza a cavallo e parte a piedi: combatte a cavallo, con piccole unità, contro cavalleria nemica di forza proporzionata e contro reparti delle altre armi sorpresi in condizione di non poter reagire; combatte a piedi per preparare e sostenere l'azione a cavallo, oppure in terreni proibitivi per il cavallo, o per impadronirsi di una posizione, o per difenderla.

La cavalleria deve sempre cercare il successo mediante la manovra e la sorpresa, sfruttando la sua spiccata mobilità, evitando le azioni frontali.

La cavalleria, di gran rendimento se fatta intervenire tempestivamente ed in circostanze favorevoli al suo impiego, è anche di facile logorio e di non sempre possibile sostituzione.

Ciclisti e motociclisti. I ciclisti combattono come la fanteria, della quale hanno tutte le caratteristiche, ma con una particolare attitudine all'azione offensiva rapida, condotta di sorpresa, con audacia, con risolutezza.

In virtù del particolare addestramento e delle possibilità offerte dal mezzo di trasporto, possono agire su fronti più estesi e possono essere impiegati con azione di manovra più vivace e vasta che non i corrispondenti reparti di fanteria.

I motomitraglieri sono mitraglieri che possono fornire rapidamente apporto di fuoco per appoggiare l'azione di altre truppe. Possono trovare utile impiego per imbastire un fronte o per collegare unità intervallate; non hanno però forza sufficiente per sostenere da soli un combattimento offensivo, nè sono idonei alla esplorazione vera e propria perchè rumorosi, visibili, assorbiti dalla guida delle macchine e assordati da esse.

Truppe da montagna nei diversi eserciti

In questi ultimi anni si riscontra, da parte di parecchie nazioni, la tendenza ad organizzare il loro esercito verso la guerra di montagna. Diamo qui sotto un elenco delle unità alpine esistenti in alcuni paesi:

Francia: Truppe di alta montagna sono 2 divisioni, la 27a. (Grenoble) e la 29a. (Nizza) più le truppe delle fortificazioni della Savoia. Truppe di media montagna sono alcune unità di fanteria e di artiglieria dei corpi

d'armata di frontiera (XIV, XV e XVI) più 2 reggimenti fucilieri marocchini ed 1 tunisino.

Italia: Truppe di alta montagna sono le 5 divisioni di alpini con un reggimento di artiglieria alpina per ciascuna più truppe tecniche e servizi. I rocciatori, che noi chiamiamo « alpini », sono in Italia denominati « alpiers ».

Germania: La vecchia armata austriaca, passata ora alla Germania, non possedeva speciali unità alpine, ma disponeva di numerosi ufficiali e uomini di truppa alpinisti. Si possono considerare come truppe alpine i reggimenti di « Alpenjäger » e la maggior parte dei gruppi di artiglieria.

Cecoslovacchia: Possiede quali truppe di alta montagna un corpo da montagna su 2 brigate, quali truppe di media montagna diversi gruppi di artiglieria di alcune divisioni di fanteria. Inoltre le mitragliatrici pesanti ed i mortai di fanteria sono trasportati su carrettini.

Polonia: Ha due divisioni alpine, che non si differiscono molto dalle altre divisioni. Le armi pesanti ed i mortai di tutto l'esercito sono trainati su carrelli a due ruote.

Jugoslavia: L'artiglieria e le armi pesanti della fanteria sono adattate al movimento in montagna. La 2a. Armata è provvista unicamente di artiglieria da montagna.

In quasi tutti gli eserciti si tende a trasformare almeno una parte delle unità in truppe di media montagna. In Italia è la massa dell'esercito che viene equipaggiata ed addestrata all'impiego in terreni montuosi. Il problema dei trasporti e dei rifornimenti di queste truppe viene risolto in gran parte con quadrupedi da soma.

Con la nuova organizzazione il nostro Esercito comprende, come si sa, tre divisioni da montagna e tre brigate alpine autonome.

Scafi per far galleggiare i carri armati

In Inghilterra sono stati eseguiti degli esperimenti tendenti a risolvere il problema del trasporto dei carri armati sull'acqua. A tale scopo sono state usate delle barche già impiegate dal genio pontieri per le passerelle. Queste barche, ricoperte superiormente, hanno somiglianza coi comuni motoscafi. Due di questi scafi, mediante appositi sostegni metallici, vengono fissati ai fianchi del carro armato in modo da sostenerlo, per metà, fuori dell'acqua. La parte inferiore del carro armato viene chiusa ermeticamente per evitare l'afflusso dell'acqua; al carro, inoltre, vengono applicati il timone e l'elica, in modo che, formando sistema rigido coi due scafi laterali, esso possa dirigersi nell'acqua.

Questo sistema di navigazione è denominato « Straussler ».

I nostri lutti

Il giorno 6 ottobre, mentre la sua Compagnia rientrava da un esercizio di combattimento, periva tragicamente sulle alture sovrastanti il paese di Rodi,

la recluta *Tullio Casserini* di Lugano.

Lo sventurato giovane, col suo maschio carattere, la sua franchezza ed il suo alto senso del dovere, aveva saputo cattivarsi rapidamente la simpatia di camerati e superiori; possedeva tutte le qualità per fare un ottimo soldato ed era stato previsto per la scuola sott'ufficiali.

Ci inchiniamo reverenti davanti a Lui che sacrificò alla nostra cara Patria la sua giovane vita ed esprimiamo ai suoi familiari, così duramente colpiti, i sensi del nostro vivo cordoglio e della nostra affettuosa solidarietà.

La nuova uniforme

Un comunicato del Dipartimento militare federale ai comandanti d'unità d'armata e ai servizi amministrativi rileva che le prove con la nuova uniforme non sono ancora ultimate, ma proseguiranno nei corsi e nelle scuole dell'anno prossimo. Gli ufficiali della nuova promozione dovranno quindi entrare in servizio con l'uniforme attuale.

Le esperienze fatte finora nella truppa con la nuova uni-